

LE MotDIT

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit

Volume 41 #2

Édition du 17 septembre 2014

1000 exemplaires connus

Pour lire le MotDit en ligne :

<http://issuu.com/motdit>



L'équipe du MotDit en pleine renaissance !



L'orteil mutant

Emmanuelle Corneau Coulombe.

AVERTISSEMENT: *Risque de contenir des descriptions graphiques ++. Estomacs sensibles, s'abstenir de manger avant de lire.*

Pour ceux qui l'ignorent encore, j'ai déjà étudié en Soins Infirmiers. Ce faisant, j'ai acquis une sorte de quasi-immunité aux descriptions pouvant être considérées dégoûtantes (c'est toujours moins dégueu d'en entendre parler que de l'avoir sous le nez, vous pouvez me croire). J'ai parfois du mal à déterminer quelle quantité de descriptions graphiques je peux émettre avant de remarquer le changement d'expression dans le visage de mon interlocuteur qui indique que je suis allée trop loin. Oups ! N'étant pas omnisciente, je ne peux voir à distance l'expression des visages des personnes qui risquent de lire ce texte. Vous êtes donc prévenus.

Tout a commencé par un simple panaris, écoulement purulent qui s'échappait de sous l'ongle de mon gros orteil droit. Il suffisait jusque-là de presser l'orteil pour drainer le pus régulièrement et de nettoyer par la suite. Ce n'était pas très douloureux, juste un peu dérangent, j'avais déjà vu et ressenti bien pire... mais c'était bien avant de commettre une erreur monumentale.

Voyez-vous, l'ongle en question s'est mis à exercer une vilaine pression sur la plaie et j'ai pensé, bien innocemment, que la meilleure façon de faire cesser cette désagréable sensation était de couper l'ongle en question. Sauf que je l'ai un peu trop coupé... et c'est là que ça a VRAIMENT dégénéré.

Sous l'ongle, il y avait une petite plaie à vif en forme de trou circulaire. Le bord gauche de mon orteil est passé du rose au violet foncé. La sensation de pression que je ressentais au départ et que je croyais pouvoir régler en coupant l'ongle a empiré à mesure qu'il enflait et que l'ongle fraîchement coupé s'enfonçait

sous l'excroissance de chair qui s'est progressivement développée à cause de l'œdème. Et du tout s'échappait encore plus d'exsudat purulent. En plus de tout ça, si j'avais le malheur d'accrocher le bout de mon orteil ne serait-ce que légèrement, la douleur était tellement extrême que je ne pouvais qu'émettre une série de borborygmes inintelligibles ressemblant vaguement à une prière à Ctuluh. Sans compter que je ne pouvais plus endurer de travailler debout dans mes chaussures devenues subitement trop serrées. La belle affaire.

Tous les changements de pansements, toutes les tentatives de trempettes désinfectantes, qu'elles soient à la solution d'Aquin (eau de javel diluée), de gluconate de Chlorhexidine ou de NaCl en solution aqueuse n'ont pu réussir à endiguer l'infection. Je crois même que le Polysporin™ qui prétend « guérir vite » a même accéléré la formation de l'excroissance. Les bains de pied au sel d'Epsom, pour leur part, procuraient un bref soulagement de mes pieds douloureux à force de marcher de travers pour éviter de mettre du poids sur l'orteil en pleine mutation, mais sans plus. Découragée de ce résultat navrant, et plutôt épuisée parce que la douleur me privait d'une bonne partie de mes heures de sommeil réparateur, je me rendis à l'évidence : j'avais besoin d'un médecin.

J'essaie en général autant que possible d'éviter d'aller perdre mon temps inutilement dans les salles d'attente de cliniques ou d'hôpitaux, pas parce que j'en ai peur, mais parce que j'ai un horaire chargé et que j'ai vraiment mieux à faire que poireauter des heures, même quand je suis vraiment malade. Heureusement, on a quelque chose de génial au collège qui s'appelle la Clinique de Soins Infirmiers et cette clinique offre la possibilité aux étudiants de consulter un médecin les mercredis et jeudis pour divers troubles de santé. On peut y réserver sa consultation d'avance

(recommandé) en appelant au poste 2636 ou en se présentant sur place, ou encore se présenter sans rendez-vous en croisant les doigts pour qu'il reste des places.

La collecte de données initiales et l'examen général sont d'abord effectués par unE des étudiantEs en Soins Infirmiers dans un cubicule isolé par non seulement des rideaux, mais aussi des portes vitrées coulissantes. La confidentialité est garantie, les divisions sont assez bien insonorisées, on n'entend pas les conversations provenant de la salle commune ou des autres salles d'examens avoisinantes. Puis, retour à la salle d'attente avant d'être rappelée par la médecin.

Mon pansement a dû être refait deux fois, une pour l'examen par un étudiant (dont j'ai oublié le nom, parce que ma mémoire devient de plus en plus défectueuse avec le manque de sommeil accumulé, désolée) ma foi fort sympathique et à son affaire, et une deuxième fois après le second examen par Dre

Delalay. Le verdict est tombé comme une guillotine ; j'allais devoir consulter en podiatrie et me faire opérer pour retirer l'excroissance de chair indésirable qui avait élu domicile par-dessus mon ongle suite aux pressions de l'enflure. En attendant cette consultation, j'allais devoir prendre des antibiotiques per os et appliquer une pommade destinée à réduire localement l'infection et la douleur.

Et maintenant, je me tape la joie des effets secondaires. Les antibiotiques en capsule me donnent la nausée une heure après leur ingestion et ont ruiné ma flore intestinale, alors bonjour les gaz douloureux et les sprints à répétition jusqu'aux toilettes. J'ai passé la fin de semaine à me sentir malade et affaibli, probablement par déshydratation. De plus ma mémoire déficiente continue de me jouer des tours, alors j'ai égaré temporairement le tube de pommade antibiotique et ne l'ai retrouvé qu'après en avoir acheté un autre... la journée même ou je venais de le racheter. J'ai profité de ma visite à la pharmacie pour

me procurer des comprimés de Graval™ au gingembre, parce que j'en avais plus que marre des nausées. J'ai aussi perdu le papier contenant ma référence en podiatrie. Je ne me rappelle absolument pas l'avoir sorti du sac de médicaments où je l'avais conservé, mais je serais prête à parier qu'il va magiquement réapparaître quand je vais être retournée en cherchant un autre à la clinique.

Après plusieurs jours de cet enfer, mon orteil est beaucoup moins douloureux, mais l'état de ma mémoire est vraiment en train de me rendre folle... Si j'avais une machine à voyager dans le temps, je reviendrais dans le passé pour me sacrer une claque en arrière de la tête au moment où j'ai eu l'idée de me couper cet ongle, au risque de créer un paradoxe temporel qui risquerait de détruire l'Univers, mais ça serait franchement égoïste. Ce n'est pas comme si j'avais vraiment pu emprunter un des deux TARDIS ou la DeLorean (Retour vers le futur) exposés au ComicCon de Montréal... Tant pis.



Imaginez ce mutant-là en rouge et mauve et vous aurez un portrait approximatif de mon orteil...
The Thing / La Chose ©Marvel Studios marvel.wikia.com

BLOC TECHNIQUE

Rédactrice en chef
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Directeur photographie
VACANT

Chef de pupitre
MARIÈVE BÉGIN

Directeur artistique
ISABELLE PÉPIN

Trésorière
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Publiciste
VACANT

Correctrice en chef
ÉLOÏSE LEDUC

Éditorialiste
VACANT

Correction
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Secrétaire général
VACANT

Montage
MARIÈVE BÉGIN
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Secrétaire à l'externe
VACANT

Couverture
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Directeur aux affaires étudiantes
MATHIEU VAILLANCOURT

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tél: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 38 #[Nb] édition du [DATE] 2012
1000 exemplaires

Pour lire le MotDit en ligne :
<http://issuu.com/motdit>

Prochaine date de tombée :

Lundi, 29 septembre 2014

Prochaine parution :

Mercredi, 1er octobre 2014

Adieu, Comission des Organismes. Bienvenue, Conseil Étudiant !

Emmanuelle Corneau Coulombe

La semaine dernière, j'ai eu le privilège d'assister à la toute première scéance du Conseil Étudiant (C.E.), à titre d'observatrice. Mais qu'est-ce que le Conseil Étudiant ? C'est l'instance intermédiaire entre le Bureau Exécutif de la l'AGECEM et l'Assemblée Générale des membres. Il est souverain sur toutes les questions qui le concernent, en particulier la Vie Étudiante, mais ses décisions peuvent être renversés par un Veto de l'Assemblée Générale.

Contrairement à l'ancienne Comission des Organismes qui n'existait qu'à des fins consultatives, bref, qui était aussi utile que le Sommet sur l'Éducation, le Conseil Étudiant possède de réels pouvoir décisionnels à quelques exceptions près qui ne peuvent passer que par l'Assemblée Générale. Il ne peut pas changer les Règlements Généraux ou les orientations générales de l'AGECEM, mais peut recommander des changements à faire adopter en Assemblée Générale.

Il s'occupe notamment de l'application des politiques de gestion des organismes, de la gestion du parc informatique, de la planification d'évènements (lire partys) et d'activités socio-culturelles au sein de l'Association. Il veille également à la répartition équitable de la subvention allouée aux organismes telle que

votée en Assemblée Générale bi-annuelle. De plus, c'est le Conseil Étudiant qui décide s'il est souhaitable de suspendre ou fermer un organisme ou encore d'en créer un nouveau et de lui permettre de siéger en son sein.

Le Conseil Étudiant fait aussi office de groupe de surveillance des activités du Bureau Exécutif. et de sa mise en application des décisions prises en Assemblée Générale. Les membres réunis en instance peuvent approuver ou rejeter le plan d'action biannuel du Bureau Exécutif et disposer des actions proposées dans le plan de développement annuel de l'Association. C'est désormais le Conseil qui forme le Comité de Sélection pour les candidatures aux postes vacants du Bureau Exécutif. plutôt que le Bureau lui-même. Ceci, comme dirait Akxel Mercier, afin «d'éviter le copinage» et tous les problèmes éthiques qui peuvent en découler. Le Conseil peut, au besoin, former un Comité de discipline, suspendre de ses fonctions pour un maximum de 30 jours un membre et, si le Comité de Discipline le juge nécessaire et le recommande, de convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire (AGx) de destitution. Il peut aussi émettre des motions de blâme ou de félicitations à un ou plusieurs membres du Bureau exécutif ou à toute autre instance de l'Association.

Il est composé de deux délégués par Organisme thématique ou Association de programme ainsi que d'un seul membre du Bureau Exécutif, généralement le Responsable aux affaires internes. Si ce poste est vacant, le Bureau délèguera un autre de ses membres pour faire office de représentant. Ces deux délégués doivent remplir un formulaire d'acceptation des charges et être dûment accrédités par le Bureau Exécutif ainsi que par l'organisme dont ils sont les représentants autour de la table. Le fait d'avoir deux délégués permet qu'il y en ait toujours au moins un qui puisse se présenter aux instances, ils doivent avoir été désignés par le CA de l'Organisme qu'ils représentent.

Le Conseil Étudiant doit s'assurer que tous les postes de délégués sont comblés et ce dans les plus brefs délais. Advenant une vacance de poste, le CA de l'organisme concerné doit s'assurer de désigner un nouveau délégué dans les plus brefs délais, sans quoi le Conseil Étudiant possède des moyens coercitifs des plus convaincants pour les inciter à nommer leur représentant. Cela peut passer par le gel de budget, le retrait temporaire du matériel informatique, la condamnation temporaire du local (par blocage de serrure) jusqu'à la suspension de l'organisme jusqu'à la fin du mandat en cours. Ces mesures peuvent être recommandées par le Bureau Exécutif, mais leur application reste à la totale discrétion des membres du CE.

Alors pour ceux qui n'ont pas encore choisi ou envoyé de délégués, la date limite pour les nominations est le 30 septembre.

Pour être considéré comme membre votant, un organisme qui ne siège pas déjà sur le C.E. doit demander son accréditation en présentant son projet devant les délégués des organismes membres qui pourront accepter ou refuser l'accréditation du nouveau regroupement. Cela s'applique aussi aux organismes «ressuscités» qui ont été dissouts par le passé, faute d'activité ou d'implication suffisante. Ce fût d'ailleurs le cas de l'Association THD des étudiantEs en Technique d'Hygiène Dentaire qui nous ont présenté un projet de relance très impressionnant et qui se sont déjà impliqués dans la dernière parution du MotDit. Encore bravo pour votre résurrection, les filles.

Le Conseil Étudiant s'est pouvu d'une coordination de 3 rôles, soit la Présidence, le Secrétariat et la Vice-Présidence. Le premier poste est en charge d'être porte-parole officiel du Conseil et d'animer toutes les instances où celui-ci se réunit. Le second est en charge de la production et de la distribution des documents relatifs au bon fonctionnement des instances, tels que les procès verbaux et les avis de convocation ainsi que de la rédaction du Rapport Annuel en collaboration avec le premier. Et enfin, le troisième est responsable de remplacer l'un ou l'autre des deux précédents en

cas d'absence et de les assister dans leurs tâches communes. S'il advenait que deux ou trois d'entre eux ne puissent se présenter à une instance (on ne le souhaite pas) la Coordination de l'instance pourra être ponctuellement pourvue par d'autres membres votant du Conseil en autant qu'une résolution soit adoptée en ce sens.

Les membres du Bureau Exécutif doivent obligatoirement être présents dans la salle où se tient la réunion pour faire rapport de leurs actes devant le Conseil Étudiant et répondre aux questions qui leur sont directement adressés. Ils n'ont pas de droit de vote et doivent laisser la parole à leur personne représentante sans autre intervention de leur part. S'ils ne peuvent être présents, ils doivent motiver leur absence auprès du Conseil. Si leur raison de s'absenter n'est pas jugée valable, une motion de blâme peut leur être attribuée.

Étant une entité indépendante, le MotDit n'a pas de droit de vote au C.E. mais comme il s'agit d'un élément important de la vie étudiante, il a droit d'assister aux instances, comme n'importe quel étudiant membre de l'AGECEM, à titre d'observateur et peut, si la majorité des membres votants l'accorde, obtenir le droit de parole. C'est bien dommage, mais ça fait partie des joies et fardeaux de l'indépendance.

Scrappage de l'A.G. :

L'art de ruiner les mercredi midis des associations et organismes.

Mathieu Vaillancourt

Mercredi dernier, le 10 septembre à 12h, avait lieu la première Assemblée Générale Étudiante du Collège Édouard-Montpetit pour la session Automne 2014. C'était un moment important, car nombreux étudiants allaient participer pour la première fois à un exercice de démocratie directe. De plus, il était le moment où en un midi, les élèves pouvaient faire le bilan de l'année et traiter des sujets qui ont été mis de côté tout l'été (tel que le dossier sur la désaffiliation de la FECQ) et de nouveaux sujets que les étudiants pourraient mettre sur la table.

Malheureusement, cet exercice fut ruiné. Pourquoi? Parce que des membres de certains facilement identifiables d'organismes* ont littéralement fuit l'Assemblée Générale lorsque le point Budget fut passé. Cela fit perdre le quorum. Une belle occasion pour ses membres d'accroître une haine à leur égard par le restant des associations et organismes de l'AGECEM (ainsi que du Bureau Exécutif lui-même).

Mettons un contexte à tout cela. L'AGECEM a une politique de gestion des organismes étudiants

à laquelle tous les organismes doivent se soumettre. Elle est en place assurer un certain ordre auprès de ceux-ci. Il est stipulé dans ce document que les locaux des organismes doivent être fermés et vidés lors des assemblées générales. Cette politique fut mise en place afin d'encourager les étudiants d'aller à ces AG et d'atteindre ainsi plus facilement le quorum.

En conséquence, lorsqu'une Assemblée Générale prend fin (dans notre cas, c'est une fin précoce due à la perte de quorum), les étudiants peuvent retourner dans les locaux de leurs organismes respectif. Ces pertes de quorum (ou même parfois ces impossibilités d'atteinte du quorum) ont déjà causé beaucoup de mercredi après mercredi où avaient lieu inlassablement des assemblées générales pour reprendre les points qui n'avaient pu être abordés. C'est pourquoi autant de participants furent si scandalisés à cette Assemblée Générale de voir des gens partir si hâtivement bien avant la fin.

Mais quelle est l'origine d'un tel acte délibéré et concerté d'autant de personnes? Si ça avait été pour des motifs d'ordre scolaire, on aurait encore pu comprendre, mais, bien sûr, c'était plutôt un

geste purement égoïste ; celui-ci étant le désir de rapidement retourner dans leur local. Mais ces quelques minutes gagnées ne valaient pas tout le temps qui aura encore à être consacré à convoquer une nouvelle assemblée. On peut aussi penser que ces individus, peut-être avec moins d'expérience dans la vie étudiante, ne réalisaient pas nécessairement la lourdeur des conséquences de leurs actions. Il faut donc être reconnaissant aux anciens qui tentent de les remettre à l'ordre

Réflexion type de ces gens : « Moi, maintenant que le budget est passé, mon organisme va avoir son argent. C'est tout ce que j'veux : l'argent pis un local. Le reste j'm'en calice. Pis en plus, si j'quitte l'assemblée avec mes amis pis qu'on réussit à faire perdre le quorum, on va pouvoir retourner à notre local 15 minutes plus tôt. ». Comme nous l'avons vu, le problème dans cette logique, c'est que pour les semaines à venir, leur local devra encore être fermé (et plus longtemps) parce qu'il faudra quand-même reprendre les points qui n'ont pas été fait dans les 30 minutes qui restait à la dernière assemblée en plus des nouveaux points à faire. Ce qui a de long dans une assemblée, c'est la débiter. Alors

si des gens restent toujours dans cette mentalité, non seulement ils se privent eux de leur local pour un petit 30 minutes (auquel, ironiquement, ils ont eu du mal à avoir accès après la dernière assemblée), mais nuisent à tous les autres organismes, les privant mercredi après mercredi de leur local.

Ainsi, lors de sa prochaine séance extraordinaire du 30 septembre 2014, traitant entre autre de sa Régie Interne, le Conseil Étudiant, devra sérieusement se pencher sur cette question. Voici une proposition que le Directeur aux Affaires Étudiante du MotDit suggère aux organismes afin de contrer ces tentatives de sabotage d'Assemblées générales :

« - Considérant que l'Assemblée Générale est l'instance décisionnelle suprême de l'AGECEM ;

- Considérant qu'il s'agit du seul endroit et moment où les étudiants non membres d'organismes peuvent faire valoir leurs points ;

- Considérant que l'Assemblée Générale est la seule instance qui puisse exercer son droit de veto

sur les décisions prises par les délégués des organismes prises en Conseil Étudiant ;

a) Que la politique de gestion des organismes soit modifiée pour qu'il y soit écrit : « Les locaux des organismes doivent être fermés de 12 à 14h ou jusqu'à épuisement des points lors des Assemblées Générales, et ce, afin d'encourager les membres des organismes à participer à celles-ci jusqu'à la toute fin et de s'assurer de préserver une certaine démocratie pour tous les membres de l'AGECEM ayant pris la peine de se déplacer pour y assister. »

b) Que des sanctions, à la discrétion du Conseil Étudiant, y soient prévues pour les organismes dont le départ simultané de plusieurs membres entraîne la perte de quorum avant la fermeture d'assemblée. »

Évidemment, le MotDit n'ayant aucun droit de vote ou de proposition, ce sera aux organismes membres du CE de reprendre ou non cette proposition pour l'adopter ou la rejeter ensuite.

Critique de la pièce Cyrano de Bergerac

Isabelle Pépin

Quand j'entendais parler du personnage, ou que j'en voyais un clin d'œil dans un petit film cocasse, c'était toujours autour de la même chose : le nez gigantesque de son porteur. Bref. Je ne savais que dalle de la pièce. J'ai vu le film avec Depardieu que certains d'entre vous ont pu regardé, et c'est tout.

Le Cyrano de Depardieu est plus touchant, celui qu'interprète Robitaille se tient davantage dans le comique, chose à constater particulièrement quand le nez est l'objet autour

duquel se déroulent de véritables combats de réparties et de dérisions. Tous envient le panache et l'adresse dans le maniement d'épée du personnage, son nez en devient le seul handicap.

Cependant, cette pièce n'est pas à proprement parler, une comédie. Une très grande gamme d'émotions découle de la pièce. Cyrano de Bergerac, c'est l'amour qui passionne et qui inspire, mais aussi celui qui meurtrit l'âme. C'est celui de Cyrano, pour sa charmante cousine, l'élégante Roxanne (Magalie Lépine-Blondeau).



Le vocabulaire en alexandrin est mis de l'avant et très valorisé par cette variété d'émotions. Le contraire est vrai aussi. J'ai particulièrement adoré ce moment où Ragueneau le pâtissier (Normand Lévesque) énonce comme un grand poème, sa recette d'amandine.

La pièce authentique d'Edmond Rostand (1897) fut ainsi adaptée au Théâtre du Nouveau Monde (le TNM), par Serge Denoncourt qui a également fait la mise en scène d'un autre classique de l'écriture dramatique : Les Fourberies de Scapin en 1991. Plus récemment, en 2012, la pièce intitulée Le Pénom fut un succès triomphant. Dans Cyrano de Bergerac, le souffle donné par la distribution d'acteurs est phénoménal.

L'interprétation de Patrice Robitaille dans le rôle de Cyrano, est fine et magistrale. Tout nous va droit au cœur et la plume devient vite plus puissante que l'épée. Chapeau également à tous les autres comédiens, car aucun rôle n'est facile à jouer dans l'oeuvre.

C'est le temps de la pomme et de l'innovation !

Mariève Bégin

Le dévoilement tant attendu a évidemment suscité des réactions de tous genres et de partout dans le monde. Mardi dernier, le 9 septembre, Apple révélait au grand jour le iPhone 6, l'Apple Watch et le Apple Pay: un événement important dans le monde de l'électronique.



La montre avait été sujette à plusieurs spéculations au cours des derniers mois. En effet, depuis que Samsung avait commercialisé son modèle l'an dernier, on attendait avec impatience le résultat qu'Apple offrirait. L'Apple Watch, qui sera seulement disponible après les fêtes, est d'un design simple, moderne et raffiné, comme on y est habitué chez Apple. Trois modèles distincts seront disponibles (de base, sport et édition) avec plusieurs choix de bracelets pour chacun. Ainsi, la compagnie voulait illustrer sa mentalité selon laquelle la montre est plus qu'un accessoire et qu'il s'agit d'une continuation de son propriétaire, qui doit donc être à son image, soit la plus personnalisée possible. Pour ce qui est de ses fonctionnalités, tout un travail de recherche a été effectué. Des applications adaptées, une roulette permettant de naviguer facilement sur l'appareil, une batterie qui se recharge avec aimant et plusieurs autres innovations font de ce petit bijou un outil puissant. Plusieurs doutent toutefois de son utilité. À mon avis, il est vrai qu'on ne peut affirmer que l'Apple Watch soit essentielle, mais il s'agit certainement d'une innovation de qualité qui saura être pratique au quotidien. Pour les adeptes de technologie qui ont 350\$ en poche, c'est le joujou parfait.

Passons aux nouveaux modèles d'iPhone. Remarquez l'utilisation du pluriel, car Apple a choisi de commercialiser 2 formats de iPhone, ce qui a donné

naissance au iPhone 6 ainsi qu'au iPhone 6 Plus. Écran plus grand, matériel plus résistant, processeur 50 fois plus rapide que celui du premier iPhone et capacité allant jusqu'à 128 Go : le téléphone passe une fois de plus à un niveau supérieur. On peut presque qualifier l'iPhone 6 Plus de tablette, avec son écran de 5,5 pouces. Cette décision de format est plutôt surprenante puisque la tendance des cellulaires-tablettes a été exploitée par Samsung, Nexus et bien d'autres depuis quelques années déjà. Apple ayant plutôt la réputation d'être un précurseur du design en a ainsi déçu plus d'un. Néanmoins, il va s'en dire que le cellulaire aura encore une fois un rendement supérieur et que son design est toujours aussi attrayant (plus mince soit dit en passant) attirera de nombreux acheteurs dès cet automne.



Enfin, le dévoilement comprenait aussi l'Apple Pay, qui sera d'abord en vigueur aux États-Unis seulement. Ce système de paiement sans contact permettra dès cet automne aux Américains de payer leurs achats avec leur appareil mobile Apple (iPhone 5 ou plus récent). Les dirigeants d'Apple assurent la sécurité et la confidentialité des informations bancaires qui seront utilisées, mais gageons que Jennifer Lawrence et d'autres stars ne seront pas les premiers à mettre leurs numéros de comptes dans le nuage...



**TU AS LE GOÛT DE VIVRE
UNE EXPÉRIENCE DE SCÈNE ?
TU AS DU TALENT À REVENDRE ?**

Cégeps en spectacle 36^e édition 2014-2015

FINALE LOCALE

Le samedi 22 novembre 2014
à 19 h 30, à la salle Pratt & Whitney Canada
du Théâtre de la Ville

AUDITION

Le samedi 1^{er} novembre 2014
Joins-toi au comité organisateur :
animation de la soirée
équipe technique
promotion

PÉRIODE D'INSCRIPTION
du 22 septembre au 8 octobre

INFO : local B-25

Recherchons

- Auteur-compositeur-interprète
- Interprète
- Musicien
- Danseur
- Monologuiste
- Humoriste
- Autres



Services et vie étudiante

Émerveillement et déception au ComicCon de Montréal

Emmanuelle Corneau Coulombe.

En fin de semaine dernière Le Palais des Congrès de Montréal accueillait l'incroyable convention rassemblant une vaste variété d'éléments de la culture «geek» allant des comics aux films de science fiction en passant par les jeux de rôles et de société. Je m'étais acheté une paire de billets Deluxe pour les trois jours et j'avais demandé au moins un mois d'avance mes congés à mes patrons pour être sûre et certaine de ne pas manquer ça. Et je ne regrette en rien d'y être allée. En fait, ce que je regrette, c'est tout ce que j'ai pu manquer parce que j'étais trop malade pour assister aux trois jours de l'événement.

Grâce aux billets Deluxe, j'ai pu épargner à mes pauvres pieds les longues files d'attente pour entrer sur le site, parce que j'y avais accès entre une demi-heure et une heure et demi en avance sur les admissions du public avec billets régulier. Si ce n'était de ça, j'aurais pu me contenter de billets au prix régulier.

J'étais dans la file d'attente, le vendredi après-midi, lorsque j'ai appris que Matt Smith, l'interprète du 11^e docteur de la série Doctor Who, avait été contraint d'annuler à la dernière minute à cause d'un projet de tournage. J'étais incroyablement déçue : c'était

avant tout pour le voir lui que je m'étais décidée à déboursier le 77\$ plus taxes et frais que coûte un billet de luxe.

Mais ma déception, aussi intense soit-elle, a vite été éclipsée par une procession de Daleks, motorisés, qui disaient, avec de véritables voix de Daleks : «Exterminate ! Exterminate !» Et des haut-parleurs de l'un d'eux s'est échappée la mélodie du thème : «I'm the Doctor.» soit, le thème musical qui se mettait à jouer lorsque le Docteur de Matt Smith s'apprêtait à dire ou faire quelque chose de complètement épique. Je ne sais pas pourquoi, mais ça m'a émue aux larmes... Peut-être parce que le Dalek en question demandait à répétition : «Where is the Doctor? Has someone seen the Doctor?» Il devait parler du 6^e Docteur incarné par Colin Baker qui, lui, était bien présent.

Quand je suis passée au kiosque de la Whovian Society of Canada pour prendre les Daleks et le Tardis en Photo, j'ai appris que les Daleks étaient venus nous rendre visite pour exterminer les maladies infantiles. Un don de quelques pièces de monnaies permettait de se faire prendre en photo avec les Daleks et même d'utiliser le micro pour parler comme un Dalek. Tous les dons allaient à la fondation

du Montreal's Children Hospital. J'ai trouvé l'initiative absolument fabuleuse, au point que je leur ai demandé comment joindre les rangs de l'Empire Dalek... je devais être sous l'influence des antibiotiques.

J'ai eu droit à un croquis gratuit de Matt Smith avec son fez la part d'un dessinateur de bande-dessinées fort sympathique qui a fait plusieurs crossovers de séries cultes telles Star Wars, Futurama, et Doctor Who, entre autres. Malheureusement, je n'ai pas pu lui acheter le numéro de ce comic parce que sa machine Interac ne fonctionnait pas. C'est dommage, parce que c'était vraiment hilarant de voir deux Stormtroopers s'enfuir devant un Dalek et un Cyberman qui se faisaient passer pour R2-D2 et C-3PO en hurlant : «These droids have bad motivators !»

J'ai eu le privilège de voir 2 répliques du TARDIS, la fameuse DeLorean, la voiture de Ghost Busters, et la moto d'Indiana Jones et de nombreuses personnes déguisées dans leurs personnages de fiction favoris. J'ai dû croiser au moins 5 Green Arrow différents, un adorable enfant déguisé en 11^e docteur, la princesse Elsa, un officier de Umbrella Corporation, Bane et bien d'autres.

Il y avait beaucoup d'artistes graphiques de grand talent



La murale représentant les onze visages du Docteur peinte par Joë Tbo sera mise aux enchères au profit de la fondation de l'Hôpital Ste-Justine

rassemblés en ce lieu et pas assez d'espace pour bien admirer leurs oeuvres, puisqu'il y avait beaucoup de monde et qu'il devenait difficile de naviguer dans la foule. Je songe entre autre à Joë Tbo, cette ancienne étudiante en arts diplômée d'Édouard-Montpetit qui peignait en direct devant la foule qui a pu apprécier la progression d'une toile géante représentant tous les visages du Docteur. C'était très impressionnant. Cette toile aurait été autographiée par Colin Baker, selon la page Facebook du ComicCon.

J'ai bien apprécié que sur la première page intérieure de la programmation de la Convention, il y ait une affiche en bande

dessinée qui disait : «Costume is NOT consent !» et qui émettait un message on ne peut plus clair à propos du harcèlement sexuel sur les lieux. C'est une problématique qui se présente fréquemment dans ce genre d'événements et je n'ai pu qu'applaudir mentalement quand j'ai constaté la position sans équivoque des organisateurs à ce propos : ils invitaient toute personne se sentant harcelée à alerter un membre du personnel. Ceux-ci étaient difficiles à rater, ils étaient affublés d'un t-shirt jaune avec MINION écrit dans le dos. Cet uniforme n'a pas manqué de me faire sourire.

Je risque fortement d'y retourner l'an prochain, mais mieux préparée.

Les «AH BEN COUDONC!» de la semaine :

George, notre cher bébé royal, aura la chance d'avoir un petit frère ou une petite sœur à ses côtés d'ici quelques mois.



Après de longues recherches, des médecins ont officialisé la découverte d'une tumeur sous l'imposante couche de graisse abdominale de Rob Ford.



Les joueurs de la LNH n'auront plus le droit au "spinorama" en tir de barrage.



Vous risquez désormais de croiser Guy Turcotte dans la rue puisqu'il réside désormais à Brossard



Va voir sur ta bibliothèque iTunes : Tu as maintenant le nouveau CD de U2.



Un automne à saveur littéraire Plusieurs concours s'offrent à toi !

Prix de poésie des collégiens

Inscriptions au B-25 avant le **10 septembre**.

Rencontre d'information mercredi **10 septembre** à 12 h 10, au B-23.

★ INFO : François Godin, professeur de littérature, local A-37.

Concours intercollégial de poésie «Pour l'instant»

Remise des poèmes avant le vendredi **24 octobre**, au B-25.

★ INFO : François Godin, professeur de littérature, local A-37.

Revue Saison baroque

Lancement le jeudi **27 novembre** à 18 h, au studio-télé (D-2320).

★ INFO : François Godin, professeur de littérature, local A-37.

Concours intercollégial d'écriture dramatique «L'Égrégore»

Remise du texte avant le vendredi **28 novembre**, au B-25.

★ INFO : www.riasq.qc.ca.

Marathon d'écriture, jeudi 6 novembre, de 18 h à 23 h,

au studio-télé (D-2320) –Inscription au B-25 avant le 31 octobre.

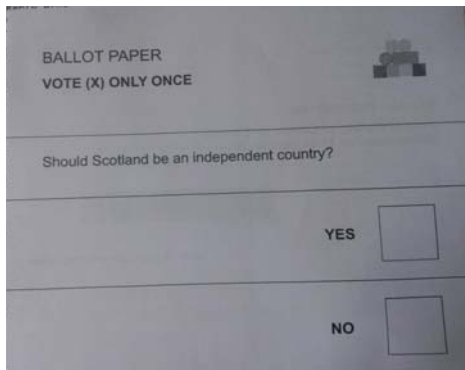
★ INFO: Anie Ouellet, professeure de littérature, local E-124.

Pour tout savoir : www.cegepmontpetit.ca/socioculturel

Services et vie étudiante
Socioculturel

Quel sera le choix des Écossais?

Mariève Bégin



Should Scotland be an independent country? Yes ☐ No ☐

6 mots qui en font jaser plus d'un. Ce qui est certain, c'est que le jeudi le 18 septembre 2014 sera un jour historique, peu importe le résultat.

Ce résultat est d'ailleurs très difficile à prédire, et les spéculations se contredisent quelques jours avant de passer aux urnes. Une semaine avant le jour décisif, les résultats démontraient une légère avance pour le Non, avec 47,6% des voix contre 42,4% pour le Oui. Il ne faut toutefois pas négliger le 10% d'indécis que les 2 groupes essaient de faire pencher de leur côté, puisque ce sera vraisemblablement cette part de la population qui tranchera le jour des élections. De plus, l'avance des unionistes dans les sondages pourrait être due aux sondages faits par appel sur ligne fixe, puisque la population plus jeune, majoritairement indépendantiste, utilise presque exclusivement la téléphonie mobile. Les statistiques publiées peuvent ainsi s'avérer trompeuses.

Alex Salmond, premier ministre écossais et chef du Scottish National Party, clame avec conviction les bienfaits qu'une indépendance apporterait à l'Écosse. Il s'appuie entre autres sur le fait que l'Écosse possède 90% des réserves de pétrole et de gaz au Royaume-Uni, ce qui assurerait la prospérité de l'éventuel pays selon lui. Il base aussi son argumentation sur la différence de vision politique entre l'Angleterre, de droite, et l'Écosse, majoritairement de gauche. Ainsi, les grandes décisions budgétaires, militaires et internationales prises à Londres pour l'ensemble du Royaume-Uni sont plus ou moins représentatives de l'opinion des Écossais. Les dirigeants écossais et anglais s'opposent aussi sur le plan des relations internationales : l'Angleterre favorise nettement une proximité avec les États-Unis, tandis que l'Écosse est pro-europe. Le Royaume-Uni prévoyant un référendum en 2017 afin de se séparer de l'union européenne, cet aspect n'est pas à négliger. Barack Obama, de l'autre côté de l'Atlantique, s'est ouvertement déclaré dans le clan du Non et a mentionné ne pas comprendre le désir de l'Écosse de se séparer d'une union qui fonctionne bien. Chacun son avis.

D'autres acteurs importants s'opposent vigoureusement au Oui. En effet, plusieurs grandes banques et entreprises en Écosse ont menacé de se délocaliser en cas d'indépendance. Cela contribue à la campagne de peur menée par les unionistes, stratégie peu appréciée par la plupart des Écossais, mais qui réussira sans doute à convaincre plusieurs gens d'affaires que la meilleure option est de rester dans le Royaume-Uni.

Le parallèle avec la situation

québécoise étant évoqué sous toutes ses formes, il y a selon moi une distinction primordiale à constater : l'Écosse, elle, est déjà et depuis longtemps considérée comme une nation distincte et unique. Le pays s'est joint au Royaume-Uni, en 1707, suite à un commun accord entre Édimbourg et Westminster et non suite à une conquête. La question du référendum ne relève donc pas de rage du passé et questions culturelles, mais plutôt de pouvoir politique et économique. Et cela fait toute la différence. Les Écossais de 16 ans et plus, se retrouvant aux urnes jeudi, feront leur choix en se basant majoritairement sur des faits objectifs, clairs, concrets. Pas sur un besoin de reconnaissance, un sentiment de différence et sur une haine historique. Ainsi, le Oui peut attirer autant les natifs

écossais que la population immigrante, ce qui peut faire pencher la balance.

Si jeudi les Écossais décident de mettre fin à leur union de 307 ans avec le Royaume-Uni, un long processus engendrant certainement de nombreuses complications s'enclenchera, entre autres par rapport à la monnaie, à l'Union européenne et à l'OTAN. Une victoire indépendantiste irait même indubitablement attiser le feu catalan, qui brûle dans l'espoir d'un référendum en novembre... et peut-être réveiller le nationalisme québécois, mis en veille depuis quelques années.



NUMENERA sera testé au MotDit

Marc-André "Dale" Renaud-Palardy

Salut tout le monde. J'écris cet article pour vous faire découvrir un nouveau Jeu de Rôle appelé Numenera. L'univers de Numenera se situe dans le même monde que le nôtre. Et pourtant, vous auriez bien de la difficulté à le reconnaître. Cela est tout à fait normal, puisque l'histoire se déroule plus de un milliard d'années dans le futur. L'être humain a resurgi il y a quelques centaines d'année. Le monde est redevenu une énorme Pangée.

Mais là où, lorsque vous observez une forêt, vous vous attendriez à voir des arbres faits de bois, vous pouvez en discerner faites de Crystal reflétant des couleurs dont le nom vous échappe complètement. Il y a une ville se situant sur le sommet d'une pyramide géante, dont la pointe est inversé en un équilibre parfait. Les animaux et les végétaux que vous connaissez existent toujours, ils sont cependant légèrement différents. Il y a tant de merveilles à découvrir dans ce monde.

Pourquoi je vous parle de ce jeu de rôle? Pour deux raisons: un, simplement parce qu'en un peu plus de dix ans de jeux de rôles, je n'ai jamais été aussi

époustouflé par un Univers aussi flamboyant et aussi incroyable que celui-ci. Il mixte le fantaisiste avec la science-fiction juste à la perfection. La seconde raison est que je vous invite à en venir faire l'essai le Lundi et le Mardi les 22 et 23 Septembre au MotDit. Il n'y aura de la place que pour cinq joueurs par partie, alors dépêchez-vous, premier arrivé, premier servi! Les parties seront de 19h à 23h. Vous pouvez laisser votre candidature au MotDit! Au plaisir de vous y voir.



Le Motdit vous a spottés !

GRACIEUSEMENT DE LA PAGE «SPOTTED : ÉDOUARD-MONTPETIT»

L'équipe du MotDit vous a repéré les meilleurs «Spotted» de la page dédiée au Collège Édouard-Montpetit.

Spotted le prof Philippe Audette qui parle de «césarienne pédagogique» pour dire qu'on fait une pause. Très élégant.

Spotted la «cave à nain» proche du café étudiant

Les gars, avoir une blonde = -3 de cote R

Spotted au joueur de football qui m'a offert un bisou lors de son initiation de football. T'es charmant...

Spotted au petit wannabe dans le cours de Géo qui dit en présentation : moi je fais ben de l'! LOL ! Message à toi : On s'en fout et en général, ceux qui font vraiment de l'argent, ne ressentent pas le besoin de s'en vanter

Spotted à la chauve-souris au troisième étage de l'aile D, proche de la bibliothèque

Spotted au cr^#s d'innocent qui a tout scratché ma voiture dans le stationnement face à la cafétéria hier matin ! Pour te rafraîchir la mémoire ma voiture est NEUVE un Honda Civic argent juste en avant de la porte de la caf à gauche hier entre 8 et 11 ! Si tu sais pas conduire, reste chez vous ou au minimum laisse un petit mot ! Tout ça pour dire que la police obtiendra les images de caméra et tu seras accusé de délit de fuite étant donné que tu n'as pris aucun moyen de me contacter ! Le jour où tu tachèteras une voiture neuve tu comprendras c'est quoi se la faire scratcher 2 semaines après ! Bonne chance pour le reste !

Spotted aux personnes qui savent pas s'parker cette session dans les rues leblanc pi prévost, quand qu'y a de la place pour 2 chars le caves, park toi pas en plein milieu, AVANCE TOI ! Espérons que ça va s'améliorer...

Spotted au dude avec le sac rouge qui m'a fait signe que j'allais avoir une contravention si j'me parkais la a matin ! T'as fait ma journée pis tu m'as sauvé 52\$ tes le real mvp

S/o à l'estie de niaiseuse qui a failli me frapper. Les stops c'est pas pour les chiens, et j'étais déjà engagée. J'veux bien croire que t'étais pressée pour ton cours ou whatever, mais si tu m'avais frappé ça t'aurais pas mal plus ralentie que de faire ton stop comme du monde.

Spotted à la fille qui étais assise à ma droite et qui est partie après 30 min de cours en plein devant la face de la professeure vers 15h35 (en Gestion financière)

Indépendance du Québec : Nous recrutons!

Nicolas Lapointe

Le soir du 9 septembre, le Conseil étudiant du cégep a permis la création d'un comité indépendant au sein du cégep. Toutefois, le plus dur reste à faire : bâtir celui-ci à partir de rien! C'est pourquoi je lance l'appel à tous les étudiants.

Dans ces temps difficiles, aidons le mouvement à prendre de l'ampleur. On tente de nous décourager? Travaillons plus fort! On tente de nous diviser? Serrons-nous les coudes! On tente de nous anéantir? Gagnons la bataille! Un grand virage est en train de s'effectuer dans la grande famille indépendantiste : les jeunes prennent peu à peu le contrôle de la destinée du Québec. Nous l'avons vu avec l'élection surprise de Mario Beaulieu à la tête du Bloc Québécois, massivement supporté par les jeunes du parti et par le Forum jeunesse du Bloc Québécois. Nous l'avons vu avec la propulsion tout de même extraordinaire qui s'est effectuée chez Option nationale et même chez Québec Solidaire, grandement supportés par les jeunes, qui ont tout de même ébranlés quelque peu la confiance du Parti Québécois. Une tendance est en place, et notre nouveau comité, le Mouve-

ment pour l'émancipation nationale du Québec au cégep Édouard-Montpetit (MENQ CEM), s'inscrit dans cette tendance.

Si nos concitoyens plus âgés sont découragés et ne voient plus la lumière au bout du tunnel, nous, étudiants, montrons leur le chemin. L'indépendance se fera grâce aux nouvelles générations, j'en suis convaincu.

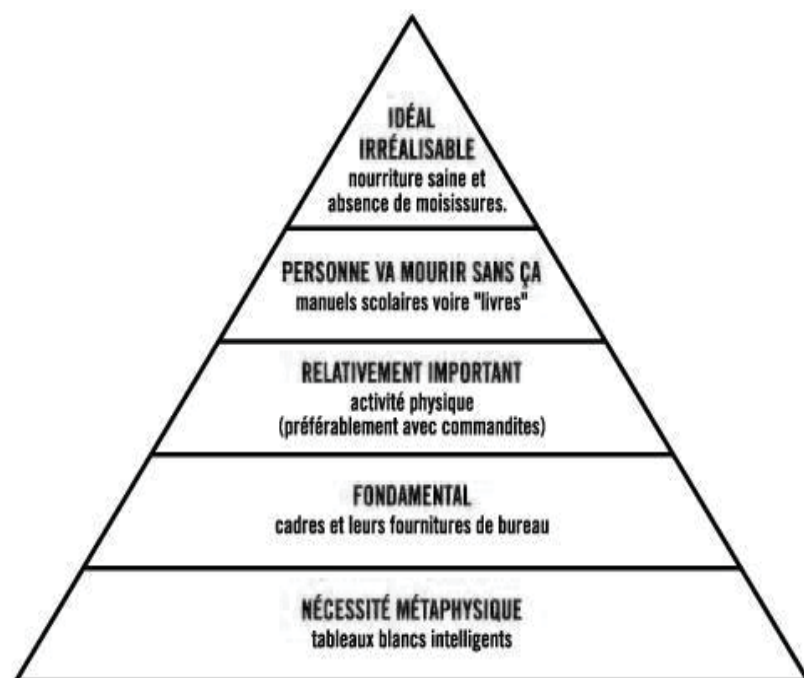
Alors, si vous voulez prendre part à ce mouvement, si vous voulez faire changer les choses, choisissez l'action! J'ai besoin de personnes déterminées pour promouvoir l'indépendance. Prêt à vous joindre? Contactez-moi.

Nicolas Lapointe
nicolas.lapointe.qc@gmail.com

À noter que nous tiendrons un kiosque d'information lors de la foire aux organismes, mercredi le 24 septembre, lors de la pause commune. On vous attend!



Quand le PLQ se préoccupe de nos besoins...



LA VISION LIBÉRALE DU SYSTÈME D'ÉDUCATION QUÉBÉCOIS
(avec excuses à Maslow)

L'ASSÉ dénonce l'austérité dans la Santé...

...et dans les CPE.

Extraits de résumés d'argumentaire fournis par Dominic LeBlanc

La santé comme service public

L'objectif du système de santé québécois est de garantir un accès universel à tous les citoyens et à toutes les citoyennes du Québec. Pour y arriver, le système de santé québécois comporte deux faces : 1) différentes assurances qui couvrent les dépenses en soins de santé et en médicaments des citoyens et des citoyennes (notamment l'assurance-maladie régie par la Régie de l'assurance-maladie du Québec [RAMQ]) et 2) un réseau d'institutions et d'établissements de soins de santé disséminés sur le territoire québécois et administré par les 18 agences de soins et de services de santé (ASSS). À travers ces structures, il ressort de cela que l'État québécois détient un quasi-monopole sur les services de santé offerts à la population. De cette manière, il peut garantir l'accès pour toutes et tous, et ce, indépendamment du contexte socio-économique.

Contexte actuel

Le discours sur la dette, les mutations du marché mondial, les coûts extrêmement élevés pour financer le système de santé et les problèmes internes au système de santé (par exemple, la longueur des files d'attente) ont amené des changements importants dans son administration et sa prestation de service. D'une part, on assiste à de nombreuses compressions budgétaires – une des plus récentes

concerne la réduction du personnel administratif des ASSS, ainsi que des unités de recherche sur la prévention et la santé publique. D'autre part, afin de maintenir la qualité et l'accessibilité aux services de santé, on propose la privatisation des services de santé. Cette privatisation s'illustre notamment dans le financement des dépenses en santé. Durant les années 70, près de 80 % des dépenses en santé finançaient le secteur public ; cette proportion passe à 70 % aujourd'hui. Or, à mesure que l'État finance le secteur privé, on assiste à une augmentation des coûts pour administrer le système de santé. Ainsi, alors que l'intégration du secteur privé dans le système de santé est censée amener une réduction des dépenses, c'est au contraire l'inverse qui se produit, ce qui est proprement contre-productif. Un exemple de cela au Québec est l'affaire de la clinique privée Rockland : l'hôpital montréalais Sacré-Cœur louait les locaux de la clinique afin d'y effectuer des chirurgies et désengorger les files d'attente. Or, après quelques années, la RAMQ a découvert que cette seule entente aurait coûté près de 26M, une somme qui aurait été bien plus basse si l'hôpital avait conduit avec ses propres moyens les opérations.

Revendications

Un autre exemple de privatisation des services de santé est l'implantation de la formule partenariat public-privé (PPP)

pour construire et entretenir des centres hospitaliers, comme le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) ou le Centre universitaire de santé McGill (CUSM). La formule du PPP propose que des entreprises privées assument la construction et l'entretien des infrastructures que l'État louera pendant trente ans avant d'en devenir l'unique propriétaire. Or, il est démontré que la formule du PPP entraîne des dépenses majeures. L'étude du chercheur Pierre Hamel montre en effet que le seul CHUM en coûtera au moins le double aux contribuables que si le CHUM avait été construit et entretenu par l'État. Si les défenseurs du privé vantent la formule du PPP puisque celle-ci permettrait d'économiser des dépenses tout en profitant de l'expertise du secteur privé, c'est bien l'inverse qui se produit : cette formule entraîne des dépenses supplémentaires tout en appauvrissant l'expertise publique à entreprendre elle-même ses projets.

En ce sens, une revendication de l'ASSÉ concernant la santé pourrait être la suivante : « Que l'ASSÉ se positionne contre la formule du PPP et qu'elle réaffirme l'importance que l'État reste indépendant du secteur privé pour administrer l'offre des services publics et offrir un réseau d'établissements offrant des services de santé. »

Les mesures d'austérité adoptées par les derniers gouvernements ne font qu'entériner la tendance marchande. Les listes d'attente, entre autres, se font de plus en plus longues pour l'obtention d'une place à tarif fixe, exaspérant bon nombre de parents qui parfois n'arrivent jamais à envoyer leur enfant à la garderie. En novembre 2012, le gouvernement péquiste annonçait la création de 28000 nouvelles places subventionnées. Ce projet fut néanmoins suspendu après l'élection récente du gouvernement Couillard, puis remis en marche intégralement, pour finalement être reporté de quatre ans suite au dépôt du budget Leitaô, repoussant l'atteinte de l'objectif à 2020-2021. Pourtant, selon l'analyse des données de l'Institut de la statistique du Québec faite par l'Association québécoise des CPE (AQCPE) en 2012, il manquait encore 45 000 places pour répondre aux demandes des familles!

Les coûts du réseau sont aussi de plus en plus transférés aux parents qui utilisent les services de garde. En effet, suite à l'élection des libéraux, le budget Leitaô impose une indexation au taux de croissance du coût des services de garde, faisant passer de 7 \$ à 7,30 \$ par jour le tarif des places subventionnées. Cette décision, a précisé Couillard, est sujette à changement en fonction des résultats de la Commission d'examen sur la fiscalité. Le PLQ suspend par ailleurs indéfiniment

le programme de soutien financier pour l'amélioration de la qualité des services de garde, qui n'était pourtant pas de trop devant la dégradation du réseau découlant de l'accumulation des compressions.

Si l'accessibilité des services de garde s'est améliorée, le réseau actuel, pour sa part et en l'absence de gratuité, continue tout de même de maintenir les disparités socio-économiques pour une bonne partie de la population pour qui les tarifs sont déjà trop élevés. On constate que des inégalités flagrantes persistent, notamment pour les enfants des milieux défavorisés qui ont moins accès aux services de garde éducatifs que les autres, et, s'ils y ont accès, souvent dans de moins bonnes conditions. À ce sujet, d'ailleurs, le gouvernement libéral vient d'annoncer la fin de l'allocation pour les garderies en milieux défavorisés, qui permettrait à celles-ci d'offrir des services spécialisés aux enfants à besoins particuliers.

PARTY

VENDREDI
19 SEPTEMBRE

DÈS 19H
AUX CAFÉ ÉTUDIANT